

« La méningite à pneumocoques gagne du terrain en France »

Le Figaro (10 oct 2011)

Martine Perez annonce dans Le Figaro que selon une étude du Pr Didier Guillemot (pharmaco-épidémiologiste, Institut Pasteur, Inserm, université de Versailles) et de son équipe, qui vient d'être présentée à Chicago au congrès mondial sur les maladies infectieuses (ICAAC), « *loin d'avoir disparu sous l'effet de la vaccination, le nombre de cas de méningite à pneumocoques a augmenté en France* ».

La journaliste observe que « *ces données, qui vont être publiées dans une revue spécialisée, soulèvent de nombreuses questions. En particulier, quelle est la cause de l'augmentation de ces méningites ? Le vaccin a-t-il contribué à sélectionner des souches de pneumocoques pathogènes contre lequel il ne protège pas ?* ».

« *À moins que la campagne contre l'usage abusif des antibiotiques lancée en 2002 et qui a contribué à réduire de 25% les prescriptions dans les rhinites, les angines, les otites notamment, soit en cause dans cette évolution* », note Martine Perez.

La journaliste estime qu'« *il devient urgent de se pencher sur les questions de santé publique soulevées désormais par le Prevenar* », vaccin qui « *protège de 13 sérotypes de pneumocoques, [...] recommandé pour tous les enfants de moins de 2 ans* ».

Martine Perez remarque en effet que « *les autorités sanitaires françaises ont reçu les conclusions de l'étude française et sont en train de réfléchir à cette question* ».

Le Pr Guillemot a déclaré : « *Il y avait en France en 2002-2003, un peu moins de 600 méningites à pneumocoques chaque année. Ce chiffre est passé à un peu plus de 800 par an en 2008-2009. [...] Nous avons observé une diminution des méningites à pneumocoques contre lesquelles le vaccin protège. En revanche est apparue une augmentation de ces méningites liées à des sérotypes non vaccinaux et sensibles aux antibiotiques* ».

La journaliste précise que « *cette croissance concerne toutes les tranches d'âge, les moins de 2 ans et les personnes âgées qui se contaminent au contact de leurs petits-enfants. Des résultats similaires ont été observés ailleurs en Europe, et notamment en Espagne* », et relève que « *le groupe de recherche de Didier Guillemot va maintenant s'attacher à comprendre les causes de cette augmentation paradoxale, alors que la vaccination a monté en puissance* ».

Martine Perez indique que « *deux hypothèses sont proposées pour expliquer la situation actuelle: soit les souches non vaccinales (et plus sensibles) sont devenues plus épidémiques. Et avec la réduction de consommation d'antibiotiques, elles se sont mises à diffuser plus largement dans la population. Soit, sous l'effet du seul vaccin, les souches non vaccinales occupent plus largement le terrain et sont devenues plus pathogènes, expliquant l'évolution à la hausse des méningites à méningocoques* ».

Revue de presse rédigée par **Laurent Frichet**
TSAVO PRESSE

Lien original vers la page du Figaro désormais effacée (très vite semble-t-il...) :

<http://sante.lefigaro.fr/2011/10/10/01004-20111010ARTFIG00600-la-meningite-a-pneumocoques-gagne-du-terrain-en-france.php>